

2017

La forme résiliente eine Reflektion zu den von Girogio Agamben geäusserten Gedanken zur Armut als «acte de resistance» bei den Kapuzinern.
-Performance zu meinem Namenstag der Heiligen Valeria 10. Dezember (zufälligerweise Vernissage-Abend) mit der «forma resiliente»

LA LIBERTÉ JEUDI 7 DÉCEMBRE 2017

SORTIR | 3

Les Minimes inspirent Visarte à Romont

Les Capucins » «Nous avons eu un coup de cœur pour Les Capucins. C'est d'abord le lieu qui a servi de source d'inspiration aux artistes», lance Augustin Pasquier. Avec le Gruérien Flaviano Salami, l'artiste sarinois est le curateur de l'exposition *Les Minimes* que l'on pourra découvrir dès samedi aux Capucins, à Romont. Plus qu'une exposition: un dialogue multiple entre 24 artistes de l'association Visarte Fribourg et les œuvres de la petite église romontoise – des images pieuses réalisées en grand par un Capucin, frère Hippolyte.

«Nous avons voulu revisiter l'image du religieux et du sacré avec un regard d'artiste d'aujourd'hui», explique Augustin Pasquier. Plusieurs «tours» de trois mètres de haut ont ainsi envahi l'espace culturel: à chaque face son artiste, invité à produire un grand et plusieurs petits formats.

Du coup, c'est la diversité des messages qui domine cette exposition. Pierre-Alain Morel évoque ainsi les «corps en souffrance» qui «rassurent souvent plus que les corps érotisés. Flaviano Salami s'enforce dans un monde de «crédulité», de «pro-vocations» et d'«ignorance» qui débouche sur «des images idolâtres». Valeria Caflisch, Gianluca Lombardo et Francesco Balsamo évoquent quant à eux la vie monastique et la résilience au travers d'une poupée-queue, le culbuto, qui se remet sur pied après chaque déséquilibre.

Plus ou moins provocatrice, l'exposition se revendique des Minimes, la première communauté monastique à s'être installée à Romont, en 1619. Ces «tout petits», ces «Bons-hommes» furent expulsés vers 1725, leur conduite laissant à

désirer. «Leur nom évoque aussi la petitesse, l'humilité, le minimalisme», glisse le curateur.

Le dialogue se prolongera au travers d'événements. Ce sera la Saint-Nicolas des artistes, ce dimanche. Puis *Femme sauve par un tableau*, par la compagnie Sans scrupules, avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig, le 16 à 20 h. Les artistes fêteront aussi leur Noël sur place le 23 des 11 h 30 et leur Nouvel-An le 30 de 11 h 30 à 17 h. » SZ

» Vernissage sa 17-20 h. Jusqu'au 30 décembre. Je-ve 17-20h, sa-di de 13-17 h. Les Capucins, Romont.

Une soirée qui envoie du bouillottes

MAULES Ça va bouger à l'ancienne scierie de Maules samedi. Le Rock on the Wood y réunit The Last Moan (des Valaisans primés au Swiss Live Talent), les Bernois d'Honshu Wolves, les Fribourgeois de Division 4, Bonnie & Cloud ainsi que les Ecoles Musique Club. Cette soirée faite de blues et de rock est organisée en soutien à l'association Mady Haïti. » TAMARA BONGARD

Les quatre musiciens, qui viennent de sortir leur deuxième album *Résistance*, jouent lundi à Guin

Songhoy Blues, le desert rock malien

« TAMARA BONGARD

Bad Bonn » *Résistance*. Le nom du nouvel album du quatuor Songhoy Blues, originaire du nord du Mali, dit clairement ce



«Peut-on vraiment résister avec des créations sonores? «Oui, c'est au travers de la musique que nous pouvons véhiculer au mieux notre message parce que si nous n'étions pas musiciens, il serait difficile de

A chaque album, les hommes cherchent à associer d'autres artistes à leur musique. Ici ils partagent *Sahara* avec Iggy Pop, une manière de s'ouvrir à de nouveaux horizons de leur «desert rock»



La forma resiliente